71e Année. 11e Série. Tome III. N° 23. 9 Juin 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut international de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : Le prochain titulaire de la Chaire de Clinique médicale de la Faculté de Médecine de Paris; par Marcel Baudouin. — Actualités : Chronique médicale de l'Exposition : L'Exposition de l'Union des Femmes de France ; Exposition de l'Association des Dames françaises ; Service de Santé Militaire ; Petites Nouvelles. — Les Hôpitaux de Paris : Un nouvel hospice à Ivry : Fondation Chemin-Delatour. — Nécrologie. — Petites Informations. — Variétés et Anecdotes : La *Bibliographia medica* jugée par les Étrangers. — Les Livres Nouveaux.
ILLUSTRATIONS : M. le Pr Debove (Paris).

BULLETIN

61(07)

Le prochain titulaire de la Chaire de Clinique Médicale de la Faculté de Médecine de Paris.

Chacun sait que M. le Pr Potain, le Maître vénéré de tous les praticiens de France, qui vient de rendre à la Médecine scientifique française un service sans prix en donnant son nom pour la création de la *Bibliographia medica*, va sous peu prendre sa retraite.

M. le Pr Debove est déjà désigné pour remplacer dans la chaire de la Charité, qu'ont illustrée tant de cliniciens célèbres, le membre de l'Institut que la limite d'âge oblige à se retirer; et tous ceux qui connaissent le médecin, le professeur, le penseur et l'écrivain, que résume ce nom aimé des élèves instruits, seront ravis d'apprendre qu'il va pouvoir enfin laisser libre carrière à sa verve intarissable dans l'un de nos amphithéâtres officiels de Clinique, et ne plus se borner, par force, à un auditoire purement hospitalier!

Tous ceux qui aiment à apprendre et savent en même temps goûter le plaisir qu'il y a à entendre une leçon éloquente seront ravis du choix fait par la Faculté.

Pr Debove.

Le nouveau professeur demandera, pourtant, le transfert de la chaire à Beaujon; et il aura raison. Certes, il y a des inconvénients à une telle révolution : l'éloignement de la clinique nouvelle du Quartier Latin (1); le changement apporté à d'antiques habitudes, etc., etc. Mais il ne faut pas oublier que, dans nos hôpitaux du centre, les maladies utiles à l'enseignement font désormais absolument défaut. On ne trouve plus, de l'avis même du Pr Potain, que des tuberculeux à la Charité! Ce n'est pas suffisant pour les besoins de l'instruction clinique des futurs praticiens. Le professeur doit pouvoir étudier et montrer le plus de cas possible, le plus d'affections diverses, à un auditoire avide de nouveautés.

De plus, la tendance moderne est de faire disparaître du centre de Paris tous les établissements hospitaliers, en dehors des organismes d'Assistance qui ressortissent du service des Prompts Secours ; partant sous peu on désaffectera la Charité. Il est donc prudent de quitter cet ancien hôpital, appelé à disparaître, pour un quartier de l'Ouest, où, comme chacun le sait, se développe de plus en plus la vie parisienne, industrielle ou bourgeoise.

Cela aura l'avantage, si des constructions nouvelles sont indispensables pour l'installation de la clinique, de ne pas engager de dépenses dans un établissement, qui, au point de vue de l'enseignement, ne présente plus aucun avenir.

Tous nos compliments donc au Pr Debove.

Marcel Baudouin.

(1) Cette objection ne porte plus depuis la bicyclette et le développement des tramways parisiens.

ACTUALITÉS

CHRONIQUE MÉDICALE DE L'EXPOSITION.

614.88

L'Exposition de l'Union des Femmes de France.

L'Union des Femmes de France a inauguré récemment l'exposition qu'elle a installée, quai d'Orsay, dans l'élégant Pavillon situé derrière le Palais des Armées de terre et de mer, qui abrite en même temps les sections organisées par les Sociétés de Secours aux blessés et de la Croix-Rouge.

L'exposition de l'Union des Femmes de France comprend entr'autres, comme annexe, un *Bateau* qui est amarré en face du Palais des Armées de terre et de mer et aménagé pour servir au transport des blessés par voie fluviale. Nous l'avons décrit (1). C'est sur ce coquet bâtiment, tout pavoisé de drapeaux et d'oriflammes, que la Présidente de l'Association des Femmes de France a reçu les invités conviés à cette cérémonie que Mme la Présidente d'honneur de l'Association est venue honorer de sa présence. Au cours de la visite du bateau, on a fourni aux invités toutes les explications nécessaires. On est allé ensuite visiter le Pavillon qui complète l'exposition de l'Association et où se trouve réuni tout le matériel d'ambulance employé en temps de guerre.

L'Union des Femmes de France, qui compte à l'heure actuelle 36,000 membres, a installé en outre, à l'Exposition universelle, la réduction d'un hôpital de campagne, muni de tous les accessoires nécessaires au traitement des blessés de guerre. Le Pavillon occupé par l'exposition de la Société est d'une sévérité toute militaire: les murs intérieurs sont revêtus de boiseries vernies, de vastes armoires de chêne aux portes vitrées, des tableaux, des graphiques, des fiches de diagnostic, des instruments de chirurgie dans des vitrines, des brancards, des appareils de pansement et d'opération constituent toute la décoration de cette classe. Mais tout cela est rigoureusement entretenu, on sent qu'une main à la fois légère et puissante a dirigé cette installation. Cette austérité emprunte à son sujet même une terrible éloquence que mitigent heureusement des pensées consolantes.

La visite de ce Pavillon est intéressante au plus haut degré ; on y peut voir que tout le matériel employé est absolument réglementaire, à tel point même que les médecins militaires, pourraient, en cas de besoin, emprunter le matériel de l'Union des Femmes de France sans avoir à se préoccuper, fût-ce pendant une minute, de le compléter au moyen des collections du Ministère de la Guerre.

Parmi les invités, remarqué M. le Dr Cunéo, directeur général des Services de Santé de la Marine ; le Dr Auffret, du même Service. M. le Dr Bouloumié a dirigé l'inauguration.

(1) Voir *Gaz. Méd. de Paris*, n° 18, p. 207.

Exposition de l'Association des Dames françaises.

L'Association des Dames françaises a procédé la semaine dernière à l'inauguration de la section qu'elle a installée dans le Pavillon affecté aux expositions des Sociétés de Secours aux blessés, qui est situé, comme nous l'avons dit, derrière le palais des Armées de terre et de mer.

Mme la Présidente d'honneur de l'Association, est venue assister à cette cérémonie. Elle a été reçue à son arrivée par la Présidente de l'œuvre, qu'entouraient les membres du Conseil supérieur de l'Association et le secrétaire général, M. le Dr Duchaussoy. L'exposition de l'Association des Dames françaises présente cet intérêt tout particulier de n'offrir aux visiteurs que les perfectionnements réalisés par elle dans le matériel de secours aux blessés. C'est ainsi qu'elle montre, avec une série de lits, de tables, de fauteuils et de chaises, réalisant l'idéal du pratique et du confortable pour les blessés, des machines électriques servant à la confection de la charpie ou au découpage des bandelettes de pansement. On y voit aussi un modèle de voiture d'ambulance, qui est à la fois une véritable salle d'infirmerie, avec ses lits suspendus et ses compartiments, aménagés dans la caisse ou sur les côtés de la voiture, qui renferment tous les produits pharmaceutiques et tous les instruments de chirurgie indispensables pour une intervention immédiate du médecin. Au centre de la salle affectée à cette section on remarque encore une maquette qui est la reproduction de l'hôpital que l'Association a fondé et fait construire rue Michel-Ange. Un tableau indique au visiteur que dans cet hôpital, qui est en même temps une école d'instruction pour les dames infirmières, on a donné 44,000 consultations et pratiqué 20.000 opérations gratuites. L'hôpital peut recevoir 650 malades.

A citer également deux photographies de l'Hôpital des Dames françaises à Johannesburg.

613.67

Service de Santé militaire.

France. — Non loin du Pavillon de l'Union des Femmes de France, derrière le Palais des Armées de terre et de mer, s'élève une vaste tente de toile qui, récemment encore, était hermétiquement close et que gardaient quatre soldats de cavalerie, la jugulaire au menton et le sabre au poing.

La tente mystérieuse s'est ouverte le 20 mai : ce qu'elle renferme est fort intéressant à examiner. C'est tout simplement l'installation d'une ambulance volante. Munie des derniers perfectionnements, elle est revêtue à l'intérieur d'un bois très dur, l'orme, poli et verni à cinq ou six couches, ce qui le rend facilement désinfectable ; plus d'angles, ni de coins, tout est arrondi : partant plus de foyers d'infection.

Les instruments de chirurgie sont enfermés eux-mêmes dans des boîtes en acajou durci, doublé d'aluminium ; en quelques secondes tout cela peut être antiseptisé dans une solution spéciale, ou même dans l'eau bouillante.

Russie. — Pour le Service de Santé, diverses voitures de campagne ; un laboratoire pharmaceutique de campagne, des instruments de chirurgie réglementaires et leur *fabrication successive*, une étuve à désinfection au formaldéhyde, transportable et une autre pour hôpitaux, appareil de stérilisation des pansements du Dr Raptchewski, etc.

A la section militaire *russe* du Palais des Armées de Terre et de Mer, au Quai d'Orsay, qui a été inaugurée le 24 mai, le Service de Santé est représenté par un modèle de *bateau-hôpital* et par la reproduction d'une cabine de malade, munie de son stérilisateur et de tous les appareils nécessaires au pansement immédiat de quelque blessure que ce soit. Exposition importante sur laquelle nous reviendrons.

Angleterre. — A la Galerie des Machines (section anglaise d'Hygiène), se trouvent également un modèle en bois *d'hôpital flottant* avec baraquements isolés sur le pont, et un modèle de *vaisseau ambulance* à vapeur pour transporter des malades atteints de maladies contagieuses.

Petites Nouvelles.

Le Ministère de l'Instruction publique à l'Enseignement supérieur. — Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-arts, accompagné par M. le Directeur de l'Enseignement supérieur et par le chef de son cabinet, a visité, la semaine dernière, l'Exposition du Ministère de l'Instruction publique à la Classe III. Il a été reçu par MM. Léon Bourgeois, ancien Ministre de l'Instruction publique, le Directeur de l'Enseignement secondaire, et le vice-recteur de l'Université de Paris, présidents des Classes I, II et III. — Remarqué dans l'assistance un grand nombre de notabilités scientifiques et quelques rares médecins, dont M. le Pr Monprofit (d'Angers) et M. le Pr Henrot (de Reims), qui a bien voulu signaler aux autorités l'exposition de l'Institut de Bibliographie de Paris et insister à son sujet auprès de M. Liard. Tous nos remerciements à notre Maître et ami.

La Pouponnière à l'Exposition. — Au premier étage de la galerie des Machines, au niveau de la salle des Fêtes, s'ouvre l'exposition des œuvres d'Assistance. Entre toutes, l'exposition de la Société maternelle parisienne, que l'on inaugure actuellement, retient et ravit le passant. Aux murs des photographies, entre autres la *Visite du docteur* ; au milieu de la salle un modèle en plâtre de l'établissement. La Société maternelle, admirablement installée, vient d'être autorisée à réorganiser une loterie de 80,000 billets à 1 fr. l'un. Les lots seront superbes et l'œuvre est l'une des plus utiles qui se puissent voir.

Les Membres du Jury. — *Bureau de la Classe XVI.* — (Médecine et Chirurgie). — Président, M. le Pr Pinard ; vice-président, M. Christmas (Danemark) ; rapporteur, M. le Dr Tuffier ; secrétaire, M. Leclerc, pharmacien.

Bureau de la Classe III (Enseignement supérieur). — Président, M. le Dr Bornet.

L'Hygiène et le Vêtement. — A signaler les corsets de la maison Alibert. Mme Alibert travaille non seulement pour la beauté, mais encore pour la santé. Elle est l'inventeur du *corset droit*, qui a été breveté en 1894 et qui rectifie les formes sans gêner les membres. Mme Alibert, qui est une chercheuse, a créé en outre, une *ceinture d'allaitement* qui, fort bien comprise, rend de très grands services aux vraies mères de famille.

Un accident à l'Exposition. — *Aquarium.* — Un regrettable accident s'est produit à l'Aquarium de l'Exposition. M. Emile Pereire, ingénieur et administrateur de la Compagnie des Chemins de fer du Midi, visitait les coulisses de cet établissement, lorsque, dans un escalier, il fit un faux pas et tomba si malheureusement qu'il se fractura la rotule gauche.

LES HOPITAUX DE PARIS.

Un nouvel Hospice à Ivry : Fondation Chemin-Delatour.

L'Administration de l'Assistance publique inaugurera prochainement, à Ivry-sur-Seine, un nouvel établissement d'hospitalisation situé en face l'hospice des Incurables. Voici quelle est l'origine de cette Institution. — Le 30 décembre 1891, mourait à Paris, une dame Charlotte Delatour, veuve de M. Chemin, qui avait exercé la profession de balancier. Par testament, cette dame faisait don à la Ville de Paris de plusieurs immeubles donnant un revenu annuel de 40,000 francs environ, à charge par celle-ci d'hospitaliser trente vieillards choisis de préférence parmi ceux ayant exercé pendant cinq ans au moins l'état de balancier dans le département de la Seine.

Pour être admis, il faut être âgé de soixante-cinq ans au moins, ou être atteint d'une infirmité incurable. L'Établissement portera le nom de « *Fondation Chemin-Delatour* ».

Par décret en date du 20 février 1896, l'Administration de l'Assistance publique a été autorisée à accepter ce don ; et elle s'est mise en devoir d'exécuter les conditions du testament. Une somme de 300,000 francs a été consacrée à l'édification et à l'aménagement de cette maison, qui est construite dans des conditions excellentes d'hygiène.

La nouvelle fondation qui, ainsi qu'on l'a lu plus haut, se trouve à proximité de l'hospice des Incurables, bénéficiera des services généraux de cet établissement. Les pensionnaires seront soumis au même régime que ceux de cette maison. Ajoutons que, d'accord avec l'exécuteur testamentaire, l'Administration de l'Assistance publique, en attendant l'ouverture de la Fondation Chemin-Delatour, a déjà provoqué les demandes des personnes pouvant bénéficier de ce legs, et que celles-ci reçoivent déjà mensuellement, à titre de pension représentative, une somme de 30 francs.

NÉCROLOGIE.

M. le Dr E. CARRIER (de Lyon).

Nommé interne des hôpitaux en 1850, M. le Dr E. CARRIER avait, en 1856, soutenu sa thèse inaugurale sur la *mélancolie avec stupeur*. Etabli à Lyon depuis cette époque, il avait succédé à son père en 1871 comme médecin en chef de l'Asile Saint-Jean-de-Dieu; il a occupé ce poste jusqu'à sa mort. On lui doit une étude sur *Les aliénés devant l'opinion et devant la loi*. Il était chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand, et membre fondateur de la Société des Sciences médicales.

M. le Dr CUNIN, maire de Haroué (Meurthe-et-Moselle), décédé à Nancy. Amateur des belles-lettres, il étudia surtout la linguistique lorraine et le patois messin. Il a fourni, de l'antique *Chan Heurlin*, cette œuvre si originale et si vivante, une belle traduction en vers français, élégante et souple, qui conserve au vieux poème messin toute sa pittoresque saveur (*Gaz. des Hôp.*). — M. le Dr D'ECHÉRAC (de Paris). — M. le Dr JOUANNO, médeciu-major au 62e de ligne.

M. Pierre-François Saint-Hilaire, fils de M. le Dr Et. SAINT-HILAIRE, décédé le 22 mai 1900, chez son père, à Paris, dans sa 4e année.

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — TABLEAU DES ACTES DU 11 AU 16 JUIN 1900. — EXAMENS DE DOCTORAT. — *Lundi* 11. — 1er (salle no 1): MM. Rémy, Poirier, Reterer. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Hôtel-Dieu): MM. Tillaux, Lejars, Delbet. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Hôtel-Dieu): MM. Terrier, Mauclaire, Legueu. — 5e (2e partie, 2e série, Hôtel-Dieu): MM. Potain, Déjerine, Teissier.— 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Necker): MM. Lannelongue, Kirmisson, Walther. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Necker) : MM. Delens, Tuffier, Broca (Aug.). — 5e (2e partie, Necker): MM. Fournier, Gaucher, Launois. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Baudelocque) : MM. Pinard, Varnier, Lepage.

Mardi 12. — Médecine opératoire (Ecole pratique) : MM. Nélaton, Quenu, Poirier. — 3e (2e partie, Laboratoire des travaux pratiques d'Anatomie pathologique) ; MM. Cornil, Blanchard, Méuétrier. — 3e oral. 1re partie, N. R. (salle no 2) : MM. Rémy, Thiéry, Bonnaire. — 3e (2e partie, 1re série, salle no 3) : MM. Hutinel, Charrin, Achard. — 3e (2e partie, 2e série, salle no 1) : MM. Dieulafoy, Roger, Thiroloix. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Charité): MM. Guyon, Schwartz, Albarran, — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Charité) : MM. Berger, Brun, Faure. — 5e (2e partie, Charité) : MM, Jaccoud, Raymond, Marfan.

Mercredi 13. — Médecine opératoire (Ecole pratique) : MM, Tuffier, Poirier, Legueu. — 1er (salle no 2) : MM. Rémy, Delbet, Sebileau. — 3e (oral, 1re partie, salle no 1) : MM. Jalaguier, Mauclaire, Lepage. — 3e (2e partie, salle no 3) : MM. Brissaud, Gilles de la Tourette, Wurtz. — 4e (petit amphithéâtre) : MM. Pouchet, Thoinot, Langlois.

Jeudi 14. — Dissection, (Ecole pratique,) MM. Rémy, Retterer, Thierry. — 2e (oral, 1re partie, salle no 3, MM. Blanchard, Gléy, Launois. — 3e (oral, 1re partie, N. R. Salle no 2.) MM. Nélaton, Brun, Bonnaire, — 3e (oral, 1re partie, petit amphithéâtre.) MM. Guyon, Faure, Wallich. — 3e (2e partie, grand amphithéâtre.) MM. Raymond, Roger, Teissier. — 4e (salle no 1) MM. Proust, Vaquez, André.

Vendredi 15. — Dissection (Ecole pratique) : MM. Poirier, Broca (Aug.), Walther. — 1re (salle no 1) : MM. Rémy, Retterer, Sebileau. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Pitié): MM. Delens, Kirmisson, Legueu. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Pitié): MM. Tuffier, Jalaguier, Mauclaire. — 5e (1re partie, Chirurgie, Charité) : MM. Tillaux, Delbet, Lejars. — 5e (2e partie, 1re série, Charité) : MM. Potain, Landouzy, Teissier. — 5e (2e partie, 2e série, Charité) : MM. Hayem, Widal, Thoinot. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Baudelocque) : MM. Pinard, Varnier, Lepage.

Samedi 16. — (Médecine opératoire. Ecole pratique) : MM. Quénu, Albarran, Thiéry, — 3e (2e partie, Laboratoire des travaux pratiques d'Anatomie pathologique) : MM. Cornil, Hanriot, Thiroloix. — 1er (salle no 1) : MM. Schwartz, Poirier, Retterer. — 2e (Nouveau régime, Petit amphithéâtre) : MM. Rémy, Langlois, Gley. — 3e (2e partie, salle no 2) : MM. Debove, Joffroy, Marfan. — 5e (2e partie 1re série, Hôtel-Dieu) : MM. Chantemesse, Vaquez, Dupré. — 5e (2e partie, 2e série, Hôtel-Dieu) : MM. Dieulafoy, Roger, Achard. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Tarnier) : MM. Budin, Bonnaire, Wallich.

THÈSES DE DOCTORAT. — *Mercredi 13*, à 1 heure. M. Guillemin : *Considérations sur la pathogénie d'une variété d'éléphansias avec varices lympathiques basées sur un cas personnel*; MM. Fournier, Lannelongue, Kirmisson, Gaucher. — M. Champion : *Manifestations à distance dans le zona* ; Fournier, Lannelongue, Kirmisson, Gaucher. — M. Goignox. *Des adhérences vulvaires* ; MM. Lannelongue, Fournier, Kirmisson, Gaucher. — M. Lévy. *Documents pour servir à l'histoire des rapports entre le poids du fœtuss et celui du placenta* ; MM. Pinard, Terrier, Varnier, Broca (Aug.). — M. Bayce : *Influence de la grossesse et de l'accouchement sur l'évolution des maladies de l'oreille. Indications du traitement radical par l'évidement pétro-mastoïdein* ; MM. Terrier, Pinard, Varnier, Broca (Aug.). — M. Boullet: *Luxations en haut du métatarse* ; MM. Tillaux, Delens, Lejars, Walther. — M. Béard : *De la rétraction de l'aponévrose plantaire* ; MM. Tillaux, Delens, Lejars, Walther. — Cayre: *De la luxation congénitale du genou en avant avec chevauchement*; MM. Tillaux, Delens, Lejars, Walther.

Jeudi 14, à 1 heure. M. Bonniot: *De l'Hyperthermie dans la fièvre. Essai de calorimétérie clinique*; MM. Bouchard, Debove, Charrin, Dupré. — M. Vincelet : *Etude sur l'anatomie pathologique de la maladie de Friedreich*; MM. Debove, Bouchard, Charrin, Dupré. — M. Morlon: *Etude sur l'adénie* ; MM. Hutinel, Chantemesse, Marfan, Widal.— Mlle Joffe: *Contribution à l'étude de la résorption des organos embryonnaires et adultes sous la peau et dans le péritoine* ; MM. Chantemesse, Hutinel, Marfan, Widal. — M. Corket : *Une indication symptomatique de laminectomie*; MM. Berger, Budin, Schwartz, Albarran. — M. Carteret : *De l'écouvillonnage préventif dans l'avortement*; MM. Budin, Berger, Schwartz, Albarran.

Conseil Académique de Paris. — Les membres de l'Enseignement supérieur du ressort de l'Académie de Paris ont procédé aux élections pour le renouvellement des membres du Conseil académique. Le dépouillement des votes a été effectué à la Sorbonne par une Commission spéciale. Sont élus, pour les Facultés, entr'autres, M. le Pr MATHIAS DUVAL, M. le Pr BOUCHARDAT (Paris), M. le Pr A. POZZI (Reims).

Muséum d'Histoire naturelle de Paris. — M. PERRIER (Jean-Octave-Edmond), membre de l'Académie des Sciences, professeur de Zoologie (annelides, mollusqu es e zoophytes) au Muséum d'Histoire naturelle, Membre de l'Académie de Médecine, est nommé directeur de cet Établissement pour une période de cinq années, en remplacement de M. Milne-Edwards, décédé.

École supérieure de Pharmacie de Paris. — La chaire de Cryptogamie de l'École supérieure de Pharmacie de l'Université de Paris est déclarée vacante.

Faculté de Médecine de Toulouse. — M. le Pr Labéda, ancien doyen, est nommé doyen honoraire.

École de Médecine de Marseille. — A la suite des Concours qui viennent de se terminer, M. le Dr Chassy a été nommé chef de clinique médicale ; M. le Dr Bartoli, chef de clinique chirurgicale.

École de Médecine de Clermont. — M. le Dr Mally est chargé d'un cours de physique.

École de Médecine de Limoges. — M. Garraud, pharmacien supérieur de 1re classe, est institué, pour une période de neuf ans, chef des Travaux physiques et chimiques.

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

Hôpitaux de Paris. — *Concours des Hôpitaux (Médecine).* — Le Concours vient de se terminer par la nomination de MM. les Drs Bruhl, Renault, Soupault, Fernand Bezançon, Gouget et Macaigne. — Toutes nos félicitations à nos excellents collègues d'Internat.

Concours d'Ophtalmologie. — Composition écrite : *Circulation sanguine intra-orbitaire (anatomie et physiologie).*

Assistance publique de Paris. — Dans la 5e Commission (Assistance publique) du nouveau Conseil municipal de Paris, sont élus 8 *nationalistes* et 4 *socialistes ou radicaux.*

Hôpitaux de Lyon. — *Concours de Chirurgie.* — Le 19 novembre 1900, il sera ouvert à l'Hôtel-Dieu un Concours pour la nomination d'un chirurgien des hôpitaux de Lyon.

Hôpitaux de Berck. — On sait que S. M. la Reine Nathalie de Serbie est allée récemment visiter l'hôpital de Berck-sur-Mer, fondé par Mme la baronne James de Rothschild. La Reine s'est déclarée émerveillée. On a dit que la Reine avait offert de fonder deux lits dans l'hospice. Il y a là une erreur matérielle. C'est dans un hôpital voisin, l'hôpital Cazin-Perrochaud, que la Reine a bien voulu donner son nom à deux nouveaux lits. Ceux de l'hôpital Rothschild sont tous fondés et dotés.

Le Sanatorium du Crotoy. — En 1892, l'Administration de l'Assistance publique dans la Somme conçut l'idée de créer un sanatorium au Crotoy pour ses pupilles, filles et garçons. La direction en fut confiée à une dame X... ou plutôt, en fait, à son mari qui dirigea, surveilla et fut seul connu du public. De 1892 à novembre 1899, il est passé environ 300 enfants âgés de trois à dix ans, dans l'établissement qui en avait en moyenne une cinquantaine à la fois. Le maire du Crotoy ayant fourni de mauvais renseignements sur l'honorabilité de M. X.... l'Administration se décida à retirer les petites filles qui vivaient dans une promiscuité absolue avec les jeunes garçons. En même temps on fit fermer le débit de M. X.... qui était resté cafetier. Plus, tard, certaines rumeurs circulèrent dans le pays. On accusait M. X... de battre les enfants, et des plaintes parvinrent à l'administration. La situation se prolongea ainsi jusqu'à la fin de 1899, époque à laquelle l'inspecteur départemental des Enfants assistés prescrivit une enquête sérieuse à la suite de laquelle on se décida à fermer le sanatorium et à exercer des poursuites contre M. X.... qui vient de comparaître devant le tribunal correctionnel d'Abbeville. Soixante témoins, la plupart des pupilles de l'arrondissement, furent entendus. Il résulte de l'ensemble des témoignages, et certaines exagérations mises de côté, que M. X.... ne nourrissait pas suffisamment les enfants, qu'il les a frappés fréquemment à coups de bâton, de pelle et de barre de fer, qu'il a commis en leur présence des outrages publics à la pudeur. Plusieurs enfants ont parlé aussi de faits immoraux commis sur eux par M. X.... et son fils, mais la prévention n'a pu les retenir, car ils remontent à plus de trois ans et sont prescrits. M. le Procureur de la République a plaidé la cause des orphelins et stigmatisé la conduite de M. X.... Il a demandé une condamnation sévère. Le tribunal a condamné le directeur du sanatorium à quatre mois de prison.

Sociétés et Congrès.

Académie de Médecine de Paris. — Les deux *associés nationaux* nommés sont : MM. Morache (de Bordeaux), par 32 voix, et M. Pierret (de Lyon), par 29 voix. M. Henrot (de Reims) a obtenu 27 voix, et M. Lacassagne (de Lyon) 7 voix.

Alcoolisme. — Sur la proposition de M. Fernet, l'Académie de Médecine a émis le vœu, dans sa dernière séance, que l'alcoolisme soit inscrit dans les statistiques municipales hebdomadaires et qu'il figure nominalement dans le résumé du service de la statistique municipale de Paris.

Académie des Sciences de Paris. — Composition des Commissions nommées pour divers prix intéressant les Sciences Médicales pour les Concours de 1900. — Prix Godard : MM. Guyon, Bouchard, Lannelongue, Potain, Brouardel ; Prix Parkin : MM. Bouchard, d'Arsonval, Brouardel, Potain, Duclaux, Guyon ; Prix Bellion : MM. Bouchard, Potain, Guyon, Brouardel, Lannelongue ; Prix Mège : MM. Bouchard, Guyon, Potain, Lannelongue, Marey ; Prix Dusgate : MM. Bouchard, Potain, Brouardel, Lannelongue, Marey ; Prix Lallemand : MM. Bouchard, Marey, Ranvier, Potain, d'Arsonval ; Prix du Baron Larrey : MM. Lannelongue, Guyon, Bouchard, Brouardel, Potain ; Prix Montyon (physiologie expérimentale) : MM. Marey, d'Arsonval, Chauveau, Bouchard, Van Tieghem ; Prix Pourat : MM. Marey, Bouchard, d'Arsonval, Chauveau, Brouardel ; Prix Martin-Damourette :

MM. Bouchard, Marey, d'Arsonval, Potain, Chauveau, Guyon.

L'Académie a nommé à la presque unanimité vice-président, en remplacement de M. Milne-Edwards, M. Fouqué, l'éminent professeur du Collège de France, membre de la section de minéralogie depuis 1881.

Mutuelle Médicale française de Retraites. — Nous venons de recevoir les Statuts d'une Société exclusivement médicale, qui vient d'être fondée à Saumur. Le Syndicat des Médecins de Saumur, qui avait déjà provoqué le 22 juin dernier une importante réunion, dans cette ville, des confrères de Maine-et-Loire, d'Indre-et-Loire, de la Vienne, et autres départements voisins, dans laquelle des mesures de défense ont été prises contre les Cies d'Assurance, vient de décider la fondation au 1er janvier 1900 de la « *Mutuelle Médicale Française de Retraites* », Société de retraites, purement philanthropique, ayant pour objet d'assurer la vieillesse des Médecins, de les secourir en cas de maladie chronique empêchant tout travail professionnel, et de venir en aide à leurs femmes et à leurs veuves. Nous recommandons à nos lecteurs cette jeune Société dont beaucoup ont dû déjà recevoir les statuts, en les priant, en cas d'oubli, de les demander au Secrétaire général de l'Œuvre, Dr Camille Levraud, à Saumur.

Guerre, Marine et Colonies.

Service de Santé militaire. — Réserve et armée territoriale. — *Décision relative à l'appel des médecins de réserve et de l'armée territoriale en 1900.* — A la date du 23 mai, le Ministre de la Guerre a décidé que le nombre des médecins de la réserve et de l'armée territoriale à convoquer en 1900 serait fixé dans chaque grade aux chiffres ci-après indiqués : *Réserve* : 5 médecins-majors de 2e classe, 30 médecins aides-majors de 1re classe et 400 médecins aides-majors de 2e classe. *Armée territoriale* : 40 médecins-majors de 2e classe, 212 médecins aides-majors de 1re classe et 262 médecins aides-majors de 2e classe. C'est au directeur du Service de Santé de leur corps d'armée d'affectation que les médecins de réserve et de l'armée territoriale doivent adresser les demandes qu'ils pourraient formuler en vue d'obtenir, soit un sursis ou devancement d'appel, soit un changement de lieu de convocation ou une autorisation de stage sans solde.

Par décret, en date du 8 mai 1899, la condition d'âge imposée aux docteurs en médecine admis à concourir pour l'emploi de médecin stagiaire à l'Ecole d'application du Service de Santé militaire est la suivante : «Avoir eu moins de vingt-huit ans au 1er janvier de l'année du Concours. »

Service de Santé des Colonies. — M. le Dr Yersin, médecin de 1re classe des colonies, est inscrit d'office au tableau d'avancement pour le grade de médecin principal. M. Yersin, qui est collaborateur de l'Institut Pasteur, s'est distingué en découvrant à Hong-Kong, en 1894, le bacille de la peste bubonique et, depuis, en dirigeant le sanatorium fondé pour ses études à Nha-Trang, sur la côte sud de l'Annam.

Médecine d'État et Hygiène.

Hygiène de la Ville de Paris. — *Statistique.* — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 21e semaine, 937 décès, chiffre inférieur à celui des semaines précédentes et inférieur aussi à la moyenne ordinaire des semaines de mai (955). L'état sanitaire est donc très satisfaisant. La fièvre typhoïde a causé 13 décès, chiffre analogue à celui de la semaine précédente (12). La rougeole (28 décès, chiffre très voisin de la moyenne (27) est toujours et partout assez fréquente au printemps; les autres maladies zymotiques (scarlatine, 2 décès; la coqueluche, 3; la diphtérie, seulement 4) présentent des chiffres sensiblement inférieurs à la moyenne ordinaire de la saison. Les maladies inflammatoires des organes de la respiration ont causé 118 décès au lieu de 127 pendant la semaine précédente et au lieu de 123, moyenne ordinaire de la saison. Il y a eu 12 suicides et 13 autres morts violentes. On a célébré à Paris 447 mariages. On a enregistré la naissance de 1,000 enfants vivants (497 garçons et 503 filles), dont 711 légitimes et 289 illégitimes. Parmi ces derniers, 40 ont été reconnus immédiatement.

Médecine légale. — *Un médecin qui traite sa femme peut-il hériter?* Dans une de ses réunions, la Conférence des avocats à la Cour de Paris a discuté la question : «*L'incapacité de recevoir par voie de dispositions entre vifs ou testamentaires, édictée par l'article 909 du Code civil, est-elle applicable au mari médecin qui a donné des soins à sa femme durant la maladie dont elle est morte?* — La Conférence a adopté la négative.— Si elle avait adopté l'affirmative, c'eût été le cas de dire : *Summum jus, summa injuria* !

L'Hygiène des marchés. — Au mois de mars dernier, sur la demande du Préfet de police, le Conseil d'Hygiène du département de la Seine avait nommé une Commission, chargée d'étudier l'hygiène des marchés alimentaires couverts ou découverts. M. Vallin vient, au nom de cette Commission, de déposer son rapport, dont voici les conclusions principales : 1° La plupart des marchés fixes ou couverts de Paris ne répondent plus aux nécessités de l'hygiène moderne. Leur type doit être complètement transformé. Ils manquent d'espace, d'air, d'eau et de lumière.... 2° Bien construits et bien aménagés, ils sont cependant le meilleur moyen d'assurer l'approvisionnement et la vente des denrées alimentaires sans inconvénients pour l'Hygiène

urbaine. 3° Les marchés volants ne devraient être établis que dans des quartiers périphériques à population peu condensée, sur les voies très larges, jamais sur les trottoirs contigus aux maisons d'habitation. Suivent de nombreuses indications relatives aux conditions d'établissement de ces marchés volants, au bon entretien de leur sol, au fréquent nettoyage des ruisseaux avoisinants et du matériel même du marché, etc... Ces conclusions du rapport de M. Vallin seront discutées à la prochaine réunion du Conseil d'Hygiène.

Institut Vaccinal de Tananarive. — Un Institut vaccinal a été créé à Tananarive. Mais les génisses de l'île ne sont pas, paraît-il, susceptibles de devenir vaccinifères. Les génisses françaises elles-mêmes laisseraient beaucoup à désirer. Or, l'Institut de Saïgon n'a dû sa prospérité qu'à la substitution du *vaccin de bufflon* au vaccin de génisse; les bufflons étant nombreux à Madagascar, il y aurait avantage et chances de succès à utiliser ces animaux pour l'Institut de Tananarive.

Les Instituts Pasteur en Europe. — Avant celui de Madagascar, nous avions des Instituts Pasteur à Alger, à Tunis, à Saïgon. On en compte six sur le territoire français : ceux de Paris, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Bordeaux. A l'étranger ils se multiplient, et si l'Allemagne, l'Angleterre, à Malte, le Portugal, la Roumanie, la Turquie ne possèdent encore qu'un Institut Pasteur, il y en a deux en Autriche, deux en Espagne, deux en Asie Mineure, deux dans l'Amérique du Sud, trois dans l'Amérique du Nord, cinq en Italie, sept en Russie.

Un cas de Fausse rage ou de rage vraie. — Un jeune homme de 20 ans se présentait ces jours-ci au poste de police du Panthéon et faisait la déclaration suivante : « Je suis employé de commerce. Il y a deux ans, je fus mordu à la jambe droite par un chien enragé. Soigné à l'Institut Pasteur et me croyant guéri, je ne pensais plus à mon accident, quand, cette nuit, j'ai senti quelque chose d'étrange se passer en moi. Je ne sais si je suis victime d'une hallucination ; mais je me crois atteint de la rage. J'ai peur de ne pouvoir me retenir... je sens que, d'un moment à l'autre, je vais être pris d'une crise horrible, j'ai peur de mordre quelqu'un malgré moi. »— D. paraissait très excité. Il a été conduit à l'hôpital de la Pitié.

Peste. — *Afrique.* — Les correspondants du *Daily Express* et du *Standard* à Durban confirment l'apparition de la peste bubonique à Durban ; dans le quartier hindou, il y a eu un cas suivi de décès.

Buenos-Aires. — Les membres du *Consejo de higiene* de Buenos-Aires ont trouvé dans leur pays le microbe de la peste bubonique, contre laquelle l'Europe, en ce moment, paraît décidée à prendre les plus énergiques mesures de défense. Il y a actuellement à peu près autant de cas de peste constatés à Buenos-Aires que l'on compte en été de cas d'insolation à Paris. Cela n'empêche que les ports se ferment, l'exportation est paralysée ; la crise à peu près apaisée il y a quelques mois, va reparaître avec une intensité menaçante. Le public moqueur se venge des médecins en prétendant que ce qu'ils ont trouvé c'est le microbe de l'ignorance ou le bacille de la sottise (*Temps*).

Fièvre jaune. — *Sénégal.* — Six cas de fièvre jaune ont été constatés à Dakar dans la période qui s'étend du 15 avril au 20 mai. Aussi le gouverneur général de l'Afrique occidentale, M. Chaudié, a-t-il pris, d'accord avec le Ministre des Colonies, des mesures propres à enrayer la contagion. Bien qu'aucun militaire n'ait été atteint, on a procédé à la visite des hommes dont une centaine ont été renvoyés en France : les locaux ont été désinfectés et les troupes ont été envoyées camper dans la brousse. D'autre part, les municipalités se sont empressées de donner des ordres pour assainir les quartiers indigènes où le mal pourrait se développer. Bien que ces six cas sporadiques n'aient en aucune manière la forme épidémique, le Ministre des Colonies a donné l'ordre de suspendre l'envoi de nouvelles troupes au Sénégal. C'est ainsi que cent officiers et soldats qui devaient s'embarquer, hier, à Marseille, à bord du *Liban*, ont vu leur départ ajourné. Les nouvelles reçues de Saint-Louis sont, en tout cas, satisfaisantes. La Commission Sanitaire a levé la quarantaine sur les provenances de Dakar.

Le Choléra. — *Indes anglaises.* — Le secrétaire d'Etat pour les Indes a reçu une dépêche du Vice-Roi annonçant que le choléra continue à exercer de grands ravages à Bombay et dans plusieurs provinces. Le total des malheureux qui vivent uniquement des secours du gouvernement s'élève actuellement à 5,607,000. Rien qu'à Bombay, il y en a 1,235,000.

La Variole au Puy. — Un journal de Lyon a annoncé que l'aumônier de l'Hôtel-Dieu du Puy et ue jeune sœur de 26 ans ont contracté la variole et sont morts victimes de leur dévouement.

L'Alcoolisme à Madagascar. — Le général Galliéni, gouverneur général de Madagascar, membre de l'Union française antialcoolique a été reçu, à l'Hôtel des Sociétés savantes, par le Comité central de l'Union. M. le Dr Legrain directeur des hospices d'aliénés de la Seine, président de la Société ; puis M. le Dr Laborde, membre de l'Académie de Médecine, président d'honneur, qui mène en France la campagne contre l'empoisonnement par l'alcool, ont souhaité la bienvenue au général, et l'ont remercié de son utile coopération. Le général a répondu en quelques mots simples et énergiques.

L'Hygiène en Indo-Chine. — Le choléra, la variole, l'influenza et la fièvre sévissent cruellement à Bangkok et le gouvernement ne fait rien pour améliorer cettte situation déplorable.

Hygiène vétérinaire. — *Fièvre aphteuse.* — La *fièvre aphteuse* ou *tristeza* s'est propagée dans presque tous les troupeaux de la province de Buenos-Aires. Heureusement que cette épidémie est activement combattue par notre savant compatriote, M. le professeur Lignières, qui a déjà rendu de très grands services à l'agriculture et à l'élevage dans ces pays lointains.

Fulguration. — *Un cas de Mort.* — Florida Maillard, servante de ferme, a été tuée par la foudre, dans la plaine, à Grancourt-Saint-Etienne (Seine-Inférieure).

La Médecine légale et Mme de Martel-(Gyp). — M. le Dr Socquet s'est rendu boulevard Bineau, chez Mme

de Martel, pour examiner les blessures que celle-ci a dit s'être faites, en cherchant à s'enfuir d'une mystérieuse villa.

Un cas de fécondité extraordinaire. — Nous le cueillons dans un grand nombre de journaux italiens, qui garantissent l'authenticité du fait. Une journalière des environs de Rome aurait, dernièrement, donné le jour à son soixante-deuxième enfant. Soixante deux enfants, dont quarante et une filles et vingt et un garçons en 26 ans !.

Cette femme extraordinaire, véritable mère Gigogne, s'appelle Flavia Granata et serait âgée de cinquante-neuf ans. Elle est bien connue, paraît-il, à Rome, où plusieurs personnes charitables s'intéressent à elle et à sa nombreuse progéniture. Mariée à vingt-huit ans, Flavia Granata a eu successivement une fille, puis six garçons d'un coup, puis cinq garçons, trois garçons, quatre filles, enfin une longue série de jumeaux, terminée il y a quelques jours par une série finale de quatre garçons !

Syncope simulée. — Des agents, pour réveiller un simulateur, s'empressèrent un jour de lui vider sur la tête le contenu d'une cruche d'eau et le frappèrent énergiquement dans le creux de la main. Ce traitement déplut fort au faux syncopé, qui, voyant que toute simulation était impossible, se redressa.

Divers.

Les Médecins Journalistes. — M. le Dr Marcel Baudouin, secrétaire général de l'*Association de la Presse médicale française*, est nommé *Membre de la* Commission supérieure de la Presse a l'Exposition universelle de 1900. — C'est la première fois qu'un *journaliste médical* force la porte des grandes Commissions de Presse, à titre de simple journaliste. — C'est d'un bon augure pour l'avenir de notre profession.

La Médecine dans les Congrés non médicaux de 1900. — A la 5e séance du Congrès de la Propriété bâtie, il y a eu discussion, sous la présidence de M. le Dr Duchesne, des questions de voirie, d'hygiène et de salubrité des villes et des habitations dans les différents pays.

Les Médecins Explorateurs. — Le médecin des Colonies, M. le Dr Henric, est retenu à Saint-Louis par le Gouverneur pour les besoins de l'enquête de l'affaire Voulet-Chanoine. — On sait qu'il a été témoin du drame horrible de Tessaoua, sur lequel nous avons déjà, à plusieurs reprises, publié ce que le Ministère des Colonies a communiqué des informations reçues par lui. Rappelons que c'est le Dr Henric qui recueillit et guérit à Zinder le lieutenant Meynier, blessé par la fusillade des tirailleurs de Voulet.

Les Médecins Voyageurs. — *La Médecine allemande au Pôle Sud.* — Le Conseil fédéral et le Reichstag ont définitivement voté les fonds demandés pour l'envoi d'une mission allemande au pôle Sud. Le personnel affecté à cette expédition se composera d'un chef, M. le Dr Erich de Drygalski, professeur de géographie à l'Université de Berlin, qui, tout en dirigeant l'ensemble des travaux, s'occupera de ceux se rapportant à la géographie physique, et des quatre savants dont les noms suivent : le Dr Ernst Vanhœffen, professeur libre de zoologie à l'Université de Kiel, lequel étudiera les questions se rattachant à la botanique, à la zoologie et en particulier aux poissons ; le Dr Hans Gazert, médecin assistant à l'hôpital de Munich (rive gauche de l'Isar), s'occupera des questions médicales et bactériologiques ; le Dr Emil Philippi, assistant au Muséum d'histoire naturelle de Berlin, sera chargé des études chimiques et géologiques ; le quatrième emploi (magnétisme terrestre et météorologie) était réservé dans l'esprit des organisateurs au Dr Gustav Mœnnichs ; par suite du décès prématuré de ce savant, le poste devenu vacant n'a pas encore été pourvu d'un nouveau titulaire.

Médecine et Politique. — Parmi les élections contestées qui sont venues devant le Conseil de Préfecture, se trouvait celle de M. Piperaud, Conseiller municipal du quartier Saint-Gervais, attaquée par son concurrent nationaliste, M. le Dr Cogrel. Cette élection a été validée.

La Médecine à la Chambre des Députés. — A la récente séance si agitée de la Chambre des Députés, l'émotion fut telle que plusieurs dames eurent besoin des soins des médecins. M. le Dr Borne, député du Doubs, a été le premier à prêter son concours, et, pendant qu'il s'empressait autour de deux spectatrices évanouies, on le mandait en hâte pour soigner le général de Galliffet, subitement indisposé (syncope ministérielle !).

Un Médecin socialiste. — M. le Dr de Kasimir veut partager sa fortune avec les socialistes. Il vient, en effet, de donner 100,000 fr. pour la fondation d'une « boulangerie socialiste », qui s'élèvera dans le 13e arrondissement. M. le Dr de Kasimir (et non Kasimir) occupe, au quatrième étage d'une maison de bonne apparence, un appartement qui n'a rien de somptueux : une domestique, un salon d'attente, décoré d'une façon discrète, meubles peu nombreux, mais élégants, enrichis d'incrustations ; aux murs, quelques toiles.— C'est un homme d'une quarantaine d'annés, grand, mince, à l'allure élégante. Le front haut, les yeux doux, la lèvre forte ombragée par une moustache grisonnante, qu'accompagne une courte « impériale » : tout dans cette physionomie, la douceur du regard comme la noblesse des traits, décèle la bonté et la franchise. M. le Dr de Kasimir, naturalisé français depuis deux ans, est d'origine slave. Il s'exprime correctement, avec un accent cristallin, qui ajoute un charme à sa conversation. Le don de cent mille francs qu'il a fait est le capital initial pour la boulangerie.

Les Maladies des Reines. — La *Daily Chronicle* dit que l'état des yeux de la reine d'Angleterre devient de plus en plus inquiétant ; on est obligé de lui lire toutes les dépêches et toutes les lettres. Elle ne prend plus guère la plume que pour signer.— Un célèbre oculiste étranger a été appelé en consultation dernièrement ; mais la consultation n'a pas été très encourageante.

Les Maladies des Rois. — La santé du roi Othon de Bavière, assez satisfaisante jusqu'ici, abstraction faite de sa folie, est fortement ébranlée. Les trois curateurs du roi se sont rendus à Fürstenried, pour prendre les mesures

qu'exige son état. Le dernier bulletin publié par les médecins est rédigé comme suit : « Il ne s'est pas produit de changement notable dans l'état du malade. Celui-ci ne semble plus souffrir. Après que le roi eut pris quelque nourriture et eut séjourné quelques heures au jardin, on a constaté un léger mieux dans son état ». Les médecins qui l'ont examiné ont diagnostiqué une grave affection des reins.

Les Maladies des Hommes célèbres. — *Paralysie générale de Michel Munkacsy.* — La mort du peintre Munkacsy est survenue, à Bonn, dans une maison de santé ; elle était depuis longtemps attendue, car sa maladie était incurable. Dans cette lutte entre un corps qui résiste et une intelligence qui s'éteint, les plus forts sont ceux justement dont l'agonie est la plus lamentable, car elle n'en finit pas. L'agonie de Munkacsy a duré plus de deux ans. Ce malheureux était prédestiné à souffrir. Il a fini, comme il avait commencé, dans les larmes, et si l'on avait su, naguère, tandis qu'il étonnait tout Paris par le faste de ses réceptions, tout ce qui se cachait d'amertumes derrière cette brillante façade, on l'eût plaint, il y a quelque temps. Il avait quitté Paris sans retour; la paralysie générale qui depuis plusieurs années déjà le guettait, qui s'était depuis de longs mois déjà annoncée par un affaiblissement progressif des facultés mentales, avait pris ouvertement possession du cerveau du peintre. Il entrait bientôt après, dans la maison de santé où ce qui restait encore de lui vient de s'éteindre.

Ce forçat de la célébrité est mort victime de sa réputation. Les excès de travail auxquels il s'était condamné pour soutenir indéfiniment le même train de vie l'ont brisé, a-t-on dit. Nous n'en croyons rien, car le travail ne rend pas malade de cette façon : *il y avait autre chose.*

Les Opérations des Femmes Célèbres. — Mlle Lucie Faure, fille de l'ancien Président de la République, a subi récemment une opération, qui a été pratiquée par les soins de M. le Dr Bouilly, professeur agrégé à la Faculté, chirurgien des Hôpitaux, et qui a d'ailleurs parfaitement réussi (*Temps*). Mlle Lucie Faure était en traitement à la maison des *Sœurs* Sainte-Marie de la Famille, rue Blomet. *Une messe a été dite dans la chapelle de la communauté pour la réussite de l'opération.* Mme Félix Faure n'a pas quitté le chevet de sa fille, dont l'état est actuellement satisfaisant. On compte que, dans quelques semaines, Mlle Faure sera complètement rétablie. — On sait que Mlle Lucie Faure est un écrivain très distingué et une femme de lettres de très grand avenir, ont dit récemment tous les journaux !

Les Médecins-Artistes. — *Procès.* — M. le directeur du Tréteau de Tabarin, a demandé à la 1re Chambre du tribunal civil de condamner M. le Dr Montoya, qui fut son pensionnaire et qui l'a quitté pour aller dans l'établissement de M. Fursy, à lui payer 4,000 fr. de dédit. Le directeur, par l'organe de Me Eugène Crémieux, reprochait au chansonnier d'avoir rompu son traité sans motif. Mais M. Montoya, qui, par parenthèse, est docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier, répondait, que les raisons qu'il a eues d'abandonner le Tréteau de Tabarin sont tout ce qu'il y a de plus sérieux. A l'appui de sa première affirmation, il produit, d'ailleurs, un certificat médical d'où il résultait qu'il avait été atteint d'une pleuro-pneumonie qui a eu des conséquences fâcheuses sur le fonctionnement de son poumon et de son larynx et qu'il ne peut plus chanter que dans des conditions hygiéniques particulières. Le Tribunal a donné raison au directeur de théâtre.

Attentat sur un Médecin. — Le Dr Coursols, demeurant, 3, rue Gosselin, à Ivry, était réveillé une nuit, vers une heure, par le bruit de sa sonnette de nuit violemment agitée. Croyant qu'on venait le chercher pour un cas de maladie urgent, il se leva en toute hâte et descendit ouvrir lui-même la porte. Il se trouva en présence d'un individu qui, sans prononcer une parole, lui jeta au visage un flot de de liquide corrosif. Le docteur s'affaissa affreusement brûlé et poussant des cris déchirants, pendant que l'agresseur prenait la fuite. Les blessures du Dr Coursols sont très graves; l'œil droit est perdu. L'agresseur, arrêté a avoué avoir prémédité son action criminelle, pour des raisons d'ordre privé.

Accident arrivé à un Médecin. — M. le Dr Bourdeau, d'Antony vient d'être victime d'un grave accident de voiture. Son cheval effrayé par le sifflet d'une locomotive, s'est emballé route du Palais. M. Bourdeau d'Antony a été projeté sur le sol et a été grièvement blessé à la figure. Son état inspire de vives inquiétudes.

Les Evadés de la Médecine. — *Les Grands Journalistes.* — Nous trouvons, dans un article récent, la preuve que M. Cornély, l'épongiste, est un ancien étudiant en médecine. Il a écrit, en effet : « L'amnistie, ce sera comme les bains d'eau froide contre la fièvre typhoïde. Comme on ne pouvait pas attaquer la fièvre typhoïde dans ses origines, on l'a attaquée dans ses symptômes. Elle élevait considérablement la température. On a plongé les malades dans l'eau froide. C'est mon camarade Frantz Glénard, de Lyon, qui nous a rapporté ça d'Allemagne en revenant de captivité, en 1871. » Il n'y a qu'un ancien carabin capable d'écrire ainsi : constatation d'ailleurs tout à l'honneur de M. Cornély.

Les Médecins Conférenciers. — M. le Dr Jacquet a fait récemment une conférence sur les *Causes de l'Alcoolisme en France* (157, faubourg Saint-Antoine).

Les Savants Conférenciers. — Conférence de M. J. Colomb, sous-directeur du Laboratoire de botanique à la Sorbonne : « *Les Méfaits d'un grain de poussière* » (8 h. 1/2 du soir, 157, faubourg Saint-Antoine).

Duels et Médecins. — Le commandant Tournade, concurrent heureux de M. Hattat, a envoyé à ce dernier ses témoins, MM. Dumonteil et le Dr Devillers. D'autre part, le Dr Bonnard, président du comité Tournade a envoyé également ses témoins, MM. Daniel Cloutier et Oster à M. Hattat. L'affaire n'a pas eu de suites.

Les Médecins automobilistes. — M. le Dr Nitot est l'un des fondateurs du Nouveau Club d'automobiles, l'*Auto-Club de France.*

La Médecine dans les Romans anglais. — A citer dans un récent roman anglais de Well, l'épisode où le millionnaire Bindon se sentant malade, va consulter tour à tour les médecins en vogue. Ces messieurs, unanimement lui déclarent que leur science ne peut rien pour lui, si ce n'est lui indiquer divers moyens de mourir agréablement. Et chacun d'eux accompagne sa consultation d'impayables aperçus sur les progrès de la médecine, ses bienfaits, sa toute-

puissance. « La Science est encore jeune, disent-ils; elle marche, marche toujours. Quelque jour, qui sait? Quelque jour elle renouvellera toute la vie humaine. » Et en attendant ils engagent Bindon à s'adresser à la Compagnie de l'Euthanasie, qui, moyennant une forte somme, se charge de tuer ses clients sans l'ombre de souffrance. « Cette Compagnie elle-même, lui disent encore les médecins, n'est-elle pas le plus beau témoignage de ce que la Science a déjà su faire pour le bonheur des hommes? Quelques siècles encore — croyez-moi! — et elle transformera la face du monde. » Et le malheureux ataxique va se commander le suicide le plus luxueux, tout en songeant à l'énorme quantité d'hommes qui auront à mourir, avant que la Science ait « transformé la face du monde pour le bonheur des hommes ». C'est consolant.

Les Médecins dans le Monde. — Une centaine d'amis et de compatriotes de M. H. Labeyrie, ancien gouverneur du Crédit foncier, ont fêté sa nomination à la première présidence de la Cour des Comptes. M. le Dr F. Despagnet a bu à la santé de son ami. — Dîner suivi de réception chez M. et la célèbre Mme Gautreau. Parmi les invités : M. le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, et Mme Leygues; M. le Dr et Mme Maurice de Fleury. — Au banquet annuel du Syndicat central des négociants en liqueurs et spiritueux de France et des colonies, au nombre des convives : M. le Dr Levraud, député.

Mariage de Médecins. — M. Marie-Joseph-Wilhelm Gravier-Sainte-Luce. docteur en médecine, épouse Mlle Jeanne Fréville. — On annonce le prochain mariage de notre ami, M. le Dr Thiroloix, professeur agrégé à la Faculté de Médecine, avec Mme veuve Briaumont.

Comment on traite la Médecine. — Petit dictionnaire fantaisiste du *Figaro* : Hypocondrie. = Spleen (l'ancien). Neurasthénie. = Spleen (le jeune). — Il n'y a qu'un malheur, c'est qu'il n'existe pas le moindre degré de parenté, et surtout de paternité, entre ces deux affections.

Déplacements de Médecins. — M. le Dr Hérard est à Saint-Prix; M. le Dr Janicot, à Pougues.

La Peur de Parler. — D'après l'avocat L. Cléry, « L'avocat Paillet se rendant au Palais, passait tout près des maisons en construction avec le secret espoir qu'une poutre égarée lui casserait la jambe et *que ce serait un bon prétexte pour ne pas plaider* ! Chaix d'Est-Ange disait avant d'aller aux Assises : « Aujourd'hui je plaiderai mal; je ne me suis pas coupé en me rasant, ma main ne tremblait pas ! M. Bethmont poussait cette appréhension jusqu'aux *vomissements* le matin de l'audience.... Allou avait, avant de plaider, la figure pâle, les traits contractés, les mains crispées derrière le dos et agitées d'un tremblement fébrile. Tous avaient peur, peur d'eux-mêmes, peur de l'insuccès, peur de la mémoire qui défaille, du mot qui ne vient pas, du trou.. du trou béant, noir, profond où va tout à coup sombrer la parole. C'était d'ailleurs absurde. »

Cette *peur* là n'a jamais affecté les hommes politiques.

Le prix d'un homme artificiel. — C'est ce que vient de se demander un médecin allemand attaché à l'un des principaux hôpitaux militaires de Munich. Il faut dire qu'il possède dans son service un artilleur qui n'a plus ni bras, ni jambes et dont la moitié de la figure a été emportée par un éclat d'obus pendant la guerre de 1870. Grâce à un masque métallique très habilement ajusté sur son visage, on a pu lui conserver la vue et rendre à ses traits une vague apparence humaine. Ce recordman des invalides ayant été muni il y a quelques mois, d'une nouvelle paire de membres très perfectionnés, son médecin a eu l'idée de calculer combien coûterait un homme artificiel, c'est-à-dire équipé de tous les appareils inventés par la science moderne pour le soulagement des infirmités humaines. Voici le décompte qu'il a établi, d'après les prix du fournisseur d'appareils orthopédiques de l'hôpital auquel il est attaché. Une paire de bras coûte 450 francs, et, avec les mains articulées, 730 francs. Une paire de jambes également articulées coûte environ 700 francs. Un faux-nez en métal vaut de 4 à 500 francs. Pour 650 francs, on peut se procurer une paire d'oreilles parfaitement imitées, munies de tympans artificiels et de résonnateurs. Un râtelier complet avec palais en platine se paie de 200 à 450 francs. Enfin, pour une bonne paire d'yeux, bien nature, il faut mettre au moins 140 francs. La dépense totale serait donc d'environ 3,000 francs pour « raccommoder », suivant toutes les règles de l'art moderne, un homme qui aurait perdu, comme l'artilleur de Munich, l'usage de ses membres et une partie notable de sa tête.

La Chiromancie médicale. — Un gentleman anglais, M. le Pr Kismet, s'intitule lui-même « expert spécialiste en chiromancie médicale ». D'après M. Kismet, qui prétend s'inspirer exclusivement de la Science, toutes les vicissitudes de la vie d'une personne seraient inscrites, en signes perceptibles aux initiés, dans les lignes de la main qui serait, en quelque sorte, le graphique des intimités du cerveau, l'extériorisation de l'âme. Les rédacteurs du *Figaro* ont tenu à donner leur main à examiner à M. Kismet, qui leur a dit à tous des choses vraiment curieuses, presque inquiétantes... pour eux.

Les Médecins accusés de vol. — Il y a quelques jours un médecin de Paris, M. le Dr X.... était condamné par défaut à huit mois de prison pour avoir soutiré à deux reprises différentes, dans la caisse de son chapelier, deux louis d'or. M. X.... a formé opposition à ce jugement, et il a comparu devant ses juges. Ses explications n'ont pas été longues, car c'est au milieu de sanglots qu'il a fait immédiatement l'aveu de sa faute, sans pouvoir toutefois en donner les motifs. Mais ceux-ci nous ont été fournis par M. le Dr Z...., médecin oculiste à la clinique duquel a appartenu le médecin inculpé, qui, appelé comme témoin à la barre, a déposé en ces termes : « L'acte reproché à X.... est en désaccord avec sa vie antérieure. Il appartient à une famille riche et des plus honorables. A mon avis, s'il a commis l'acte qui lui est reproché, il ne peut pas en être déclaré responsable, car depuis longtemps il a un commencement de paralysie de l'œil qui a troublé ses facultés mentales. » L'avocat a présenté avec beaucoup de chaleur la défense du docteur en plaidant son irresponsabilité ; mais le tribunal, *aussi sévère que sceptique*, a consenti seulement une diminution de deux mois sur la peine de huit mois de prison primitivement prononcée. X.... a immédiatement interjeté appel du jugement de la dixième Chambre correctionnelle.

Les Pharmaciens accusés. — M. Bardin, le pharmacien de l'avenue Daumesnil qui, au mois de mars dernier, tira deux coups de revolver sur M. le Président de la 5e Chambre, vient de se pourvoir en cassation contre l'ordonnance de la Chambre des mises en accusation, le renvoyant en police correctionnelle.

Variétés et Anecdotes.

La Bibliographia Medica jugée par les Etrangers.

[L'INDEX MEDICUS RESSUSCITÉ].

AMÉRIQUE. — Nous désirons (1) faire un bon et cordial accueil au premier numéro (de janvier) de la *Bibliographia Medica*, qui tâche de prendre la place du si regretté *Index Medicus*. La nouvelle publication vient de Paris ; elle est sous la direction de MM. C. POTAIN et CH. RICHET ; et le rédacteur en chef est M. le Dr Marcel BAUDOUIN. Elle est publiée mensuellement, à la date du mois qui précède et s'efforce de donner une bibliographie complète des ouvrages de médecine et des périodiques du mois. Elle a, en général, adopté la même classification et la même disposition typographique que l'ancienne publication. L'*Index Medicus* ne fut pas une œuvre financière, tant que son but fut de valoir quelque chose exclusivement pour la profession. Bien que créée dans un but désintéressé, cette publication ne pouvait pas continuer dans ces conditions financières désastreuses. En présence de ces faits, il s'est trouvé d'autres personnes qui ont voulu, dans l'intérêt général, tenter une nouvelle entreprise. Le prix de l'*Index Medicus* — et c'était là une chose absolument nécessaire ! — était tel qu'il détournait la plupart des médecins de faire figurer dans leurs bibliothèques un recueil dont l'usage pouvait leur paraître problématique. La *Bibliographia Medica* est publiée à un prix beaucoup plus réduit, avec l'idée, nous devons le reconnaître, qu'elle aura de la sorte une circulation plus large. Et elle le mérite bien, non seulement afin qu'elle ait une durée possible, mais parce que nous croyons que le médecin qui désire se tenir au courant de la littérature médicale arrivera à prendre un tel guide, et trouvera qu'il se récupérera facilement d'une pareille dépense. Nous espérons que les médecins voudront bien faire bon accueil à cette Revue et encourager par leur souscription personnelle une publication qui, quelque soit l'intérêt qu'elle présente pour chacun d'eux, est d'une utilité générale pour la profession. Avec les meilleures raisons du monde, elle ne pourrait en effet, par suite de la nature des choses, continuer indéfiniment (1) sans ressources financières.

AUTRICHE. — La *Bibliographia Médica* [*Index Medicus*] (2) est un recueil mensuel, qui a pour but le classement méthodique de la Bibliographie internationale des Sciences médicales. Il est malheureusement notoire que la publication américaine si distinguée de l'*Index Medicus* a disparu faute d'un nombre suffisant d'abonnements et par suite du prix trop élevé de ce recueil. C'est pourquoi une entreprise, digne de reconnaissance et qui émane de l'imprimerie française, s'efforce de faire reparaître sous une nouvelle forme cet *Index Medicus*. Il est presque absolument identique à son devancier américain, paraît successivement en nos de 80 pages, papier fort, qui contiennent environ 4000 indications bibliographiques, de telle sorte que dans l'année cette œuvre fournira environ cinquante mille indications bibliographiques. En outre, le prix d'abonnement n'est que de cinquante francs pour la France, et soixante francs pour l'étranger. Le premier no du tome I, que nous avons sous les yeux, prouve que les éditeurs ont une connaissance parfaite de la grandeur et de la haute signification de leur entreprise. Les caractères d'imprimerie choisis permettent de jeter rapidement un coup d'œil d'ensemble sur la brochure.

C'est là une dotation excellente qui nous est faite. Nous souhaitons le meilleur succès à cette œuvre dont la valeur, pour les travailleurs scientifiques, ne fait pas l'ombre d'un doute. [A. P. S.]

(1) *Am. Gynaec. a. Obst. J.*, N. York, 1900, XVI, 447-448.
(2) *Wien-klin Rundschau*, 1900, XIV, 404.

LES LIVRES NOUVEAUX.

612.821 : 01

Essai d'une bibliographie française méthodique et raisonnée de la Sorcellerie et de la Possession démoniaque, etc. etc ; par YVE PLESSIS (R). — Paris, Chacornac, 1900, in-8°, XIV-255 p., 7 grav.

Ce beau volume, dont l'auteur est un bibliographe de profession, mérite tous les éloges. Il renferme près de 2.000 titres d'ouvrages ; et les indications fournies sont des plus précieuses. Ajoutons que 7 magnifiques gravures servent à parer le texte aride des publications de cette nature.

Il est inutile d'insister sur l'utilité de tels travaux, qui font grand honneur à leurs auteurs. C'est là, en somme, le premier traité spécial sur la question ; malheureusement il est impossible à analyser. Bornons-nous, en terminant, à signaler la substantielle préface qu'a écrite pour ce volume le savant bien connu, M. Albert de Rochas. Cet ouvrage doit être dans toutes les bibliothèques des médecins qui s'occupent des maladies nerveuses ; et c'est à ce titre spécial que nous l'indiquons à nos lecteurs accoutumés. M. B.

Technique bibliographique dans les Sciences médicales [*De la manière de procéder pour constituer la bibliographie d'un sujet donné*] ; par le Dr H. THIL. — Paris, 1900, Institut international de Bibliographie scientifique, in-8°, 143 p.

Excellente étude, d'une originalité réelle, doublée d'un intérêt capital au point de vue scientifique. Cet essai présente deux parties nettement distinctes : l'une à la fois dogmatique et didactique ; l'autre critique. La première partie est un exposé des principaux répertoires bibliographiques médicaux, avec l'étude des différents systèmes de classement adoptés. Ensuite l'auteur montre comment, au moyen d'une méthode invariable et simple, le travailleur peut réaliser vite, et d'une façon sûre, la bibliographie d'une question donnée ; il fournit, à l'appui, de nombreux exemples, choisis dans toutes les branches de la médecine. La seconde partie s'adresse plus spécialement aux bibliographes de profession ; elle est du plus haut intérêt. M. le Dr H. Thil s'élève contre cette habitude déplorable que la plupart des auteurs ont de donner à leurs travaux des titres inexacts et souvent énigmatiques ; il blâme l'abus des noms propres en médecine et des néologismes barbares, véritables monstruosités grammaticales, de sens etymologique souvent erroné. Mais le Dr H. Thil, qui est avant tout décimaliste, déclare que le *statu quo* pourrait être maintenu si les auteurs

voulaient bien se résoudre à indexer eux-mêmes leurs travaux. Il pense avoir trouvé la solution du grand problème bibliographique dans l'adoption universelle du système décimal. C'est pourquoi il fait, dans un dernier chapitre, une étude des plus instructives des différents projets du grand *Dictionnaire décimal international*. Nous sommes convaincu que cet ouvrage sera un appoint précieux au point de vue de l'avancement de la Science, et qu'il rencontrera auprès du public l'accueil qu'il mérite.

Aide-Mémoire de Gynécologie; par le Pr Paul Lefert. — Paris, 1900, 1 vol. in-18 de 276 p., J.-B. Baillière et fils.

Si l'on parcourt la série des traités de gynécologie actuellement parus, on constate que la plupart sont trop étendus, pour le médecin désireux de se tenir au courant de l'état actuel des connaissances, pour l'étudiant qui veut revoir rapidement les matières d'un examen. M. Lefert s'est efforcé, dans son *Aide-mémoire de Gynécologie*, de renfermer, de la façon la plus brève, la plus concise et cependant la plus claire, tout ce qu'il faut savoir en matière de gynécologie. Il s'est abstenu des détails superflus pour donner tout le développement nécessaire aux faits importants qu'il est indispensable de connaître.

Cet *Aide-mémoire* répondra au vœu du médecin qui demande à être tiré promptement d'un embarras de pratique comme à celui de l'étudiant désireux de suivre avec fruit les services hospitaliers.

La Scrofule et les Infections adénoïdiennes ; par Paul Gallois. — Société d'Éditions, Paris, volume in-18, 500 pages.

Un volume de 500 pages sur la Scrofule ! Mais dira-t-on, la scrofule n'existe plus. La tuberculose lui a pris les plus caractéristiques de ses manifestations, les tumeurs blanches et le lupus, la scrofule viscérale et l'écrouelle cervicale elle-même, qui en était le pivot. Tout ce qui n'était pas tuberculose, l'impétigo, les lésions oculaires ou auriculaires, nasales ou pharyngiennes, ont repris leur indépendance. Que reste-t-il de l'antique diathèse ? Rien, sinon la notion de terrain, elle-même hypothétique ou banale. Comment écrire un livre entier sur un pareil sujet, alors que les traités classiques actuels ne lui consacrent que quelques pages. Le Dr Paul Gallois montre que si le chapitre scrofule est en voie de dislocation et de disparition, c'est qu'on a méconnu jusqu'ici le lien commun qui réunit toutes ces affections disparates. Ce lien commun, c'est une infection à porte d'entrée gutturale, greffée le plus ordinairement sur des végétations adénoïdes. Sans doute le bacille de Koch et les microbes pyogènes peuvent pénétrer par beaucoup d'autres voies, par la peau, par le poumon, par l'intestin, etc., mais l'infection qui réalise le plus complètement le syndrôme scrofule, c'est l'infection adénoïdienne. Ce mécanisme pathogénique est d'autant plus important à signaler, qu'il n'est pas habituellement soupçonné et qu'il prête à des déductions thérapeutiques de premier ordre. Ce livre n'est pas exclusivement l'exposé d'une doctrine. Pour appuyer sa théorie sur des faits, l'auteur passe en revue les diverses affections du groupe scrofule et décrit leurs signes, leur pathogénie et leur traitement. L'ouvrage comprend, par suite, toute une série de questions formant habituellement des monographies séparées : *tuberculose de la peau, tuberculose ganglionnaire, tuberculose ostéo-articulaire, lymphatisme*. C'est en outre un manuel des plus importantes et des plus communes des affections non bacillaires de la peau, des maladies de la gorge, du nez, des yeux, des oreilles. Son utilité pratique est donc considérable. L'ouvrage se termine par une étude historique très documentée. [I. B. S.].

Maison de Santé Ambroise-Paré (115, rue de Rome, Paris). — Pendant les mois de juin, juillet, août, septembre (période des Congrès internationaux), la Maison de Santé Ambroise Paré, 115, rue de Rome (au centre de Paris), met gracieusement son amphithéâtre, ses salles d'opérations, ses laboratoires, à la disposition des Chirurgiens de province ou de l'étranger, qui désireraient y faire des leçons, ou des opérations en public. Les malades devant servir à ces démonstrations seront hospitalisés au prix de revient. Pour tous renseignements, écrire à M. le Secrétaire de la Direction de la Maison de Santé Ambroise-Paré, 115, rue de Rome, Paris.

Avis aux Etudiants.

MM. les Étudiants en Médecine, qui **parlent** l'une des langues étrangères ci-après : *Allemand, Anglais* et *Italien*, et qui seraient désireux de trouver du travail bien rémunéré pendant la période des Congrès internationaux de l'Exposition de 1900 (juin-octobre), sont instamment priés de se faire inscrire de suite à l'Agence centrale de la Presse Scientifique internationale, 93, boulevard Saint-Germain, VI, Paris.

Les premiers travaux à faire seront confiés aux premiers inscrits.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE.

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, VI. — PARIS.

POSTES MÉDICAUX VACANTS.

DEMANDES.

1° A céder clientèle du Dr Apostoli, récemment décédé ainsi que tout le matériel d'électrothéraphie.

2° A céder dans le IXe arrondissement, petit noyau de clientèle avec installation dans bel appartement.

Pour ces différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain (VIe Ar.), Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

Chemin de fer d'Orléans.

Excursions aux stations thermales et hivernales des Pyrénées et du golfe de Gascogne (Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salies-de-Béarn, etc.) [Tarif spécial G. V. N° 106 (Orléans)].

Des Billets d'Aller et Retour, avec réduction de 25 °/₀ en 1re classe et de 20 °/₀ en 2e et 3e classes, sur les prix calculés au tarif général d'après l'itinéraire effectivement suivi, sont délivrés toute l'année, à toutes les stations du réseau de la Compagnie d'Orléans, pour les stations thermales et hivernales du réseau du Midi et notamment pour Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Pau, Saint-Jean-de-Luz, Salies-de-Béarn, etc. — Durée de validité : 25 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Le Directeur-Gérant : Marcel Baudouin.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 331.